

VI.

D. M. S.

IVLIAE SATVRNIAE
 ANN. XXXXV.
 VXORI. INCOMPARABILI
 MEDICAE. OPTIMAE
 MVLIERI. SANCTISSIMAE
 CASSIVS. PHILIPPVS
 MARITUS. OB MERITIS (sic)
 H. S. E. S. T. T. L. (1).

VII.

D. M.

TERENTIAE
 NICENI. TERENTIAE
 PRIMAES. MEDICAS. LI
 BERTAE. FECERVNT
 MVSSIVS. ANTIOCHVS
 ET. MVSSIA. DIONYSIA.
 FIL. M. B. M. (2).

Ces monuments et bien d'autres encore servent, comme on le voit, à constater ce fait général, que, chez les Romains, il exista une classe de femmes assez nombreuses qui exerçaient l'art de guérir, et qui portaient ostensiblement un titre indiquant cette profession, celui de MEDICA. En cela, le grand peuple se montrait, sinon plus sage, du moins plus tolérant que ne l'avaient été les Athéniens à l'époque réelle ou fabuleuse d'Agnodice, et que ne le sont encore les législa-

(1) Maffei, *Mus. Veron.*, p. CCCXXV. 3.

(2) Fabretti, *Inscript. domest.*, p. 497. 7.